

PETITES MUSIQUES DE BRUITS



Dossier de presse

EXPO MODE D'EMPLOI

A toucher absolument...

L'exposition Petites Musiques de Bruits propose la découverte d'un *instrumentarium insolite* qui revisite avec humour l'histoire des musiques sérieuses. Elle regroupe une vingtaine de machines à bruits (instruments mécaniques ou électriques) *manipulables directement par le public*. Chaque son / bruit émis par les machines n'est effectivement possible que grâce à l'intervention humaine (boutons, manivelles, pédales, ...) et pour une fois ce n'est pas défendu de toucher !

Chaque élément de l'exposition est autant un travail sonore que plastique.

Un mode d'emploi, destiné aux visiteurs de l'exposition, indique le fonctionnement de chaque machine ainsi que son origine «historique». Avec le public, l'exposition Petites Musiques de Bruits devient un vaste espace de jeu *dans lequel faire du bruit est totalement autorisé* !

Ecoute ! Ecoute !

Plusieurs points d'écoute individuels sont installés dans l'espace de l'exposition. Ils permettent à chacun de s'isoler momentanément sous un casque hi-fi et de découvrir des extraits sonores du concert Petites Musiques de Bruits, un programme d'attractions musicales interprétées par des instruments invisibles à l'oeil nu.

*

Le choix délibéré d'une forme *ludique et humoristique* dans la présentation de l'exposition Petites Musiques de Bruits vise à rendre la musique de bruits (plus connue sous le nom de musique concrète) accessible à un public non spécialisé.

Il s'agit ici d'interpeller l'imagination du public plutôt que de flatter sa culture.

Qui ?

Petites Musiques de Bruits n'est pas une exposition exclusivement destinée aux lieux musicaux, mais à ceux qui dans leur démarche, leur fonctionnement, s'intéressent à cette nouvelle approche de l'art.

Où ?

L'exposition Petites Musiques de Bruits peut donc aller *depuis là jusque partout* (du hall de théâtre au hall de gare, de la salle des fêtes au centre culturel, en passant par l'école et la galerie d'art...).

Tourne la manivelle... et la machine chantera

Pendant Momix le festival, le public a rendez-vous à Kingersheim avec des machines faites de bric et de broc, qui produisent du son grâce à l'intervention des visiteurs.

Alain de Filippis est musicien, et ses créations sonores sont à découvrir pendant tout le festival Momix, mais lui-même a rejoint sa Bretagne natale dès hier: il propose une exposition sonore à l'Espace Tival de Kingersheim, où le public est fermement invité à toucher les objets, une fois n'est pas coutume.

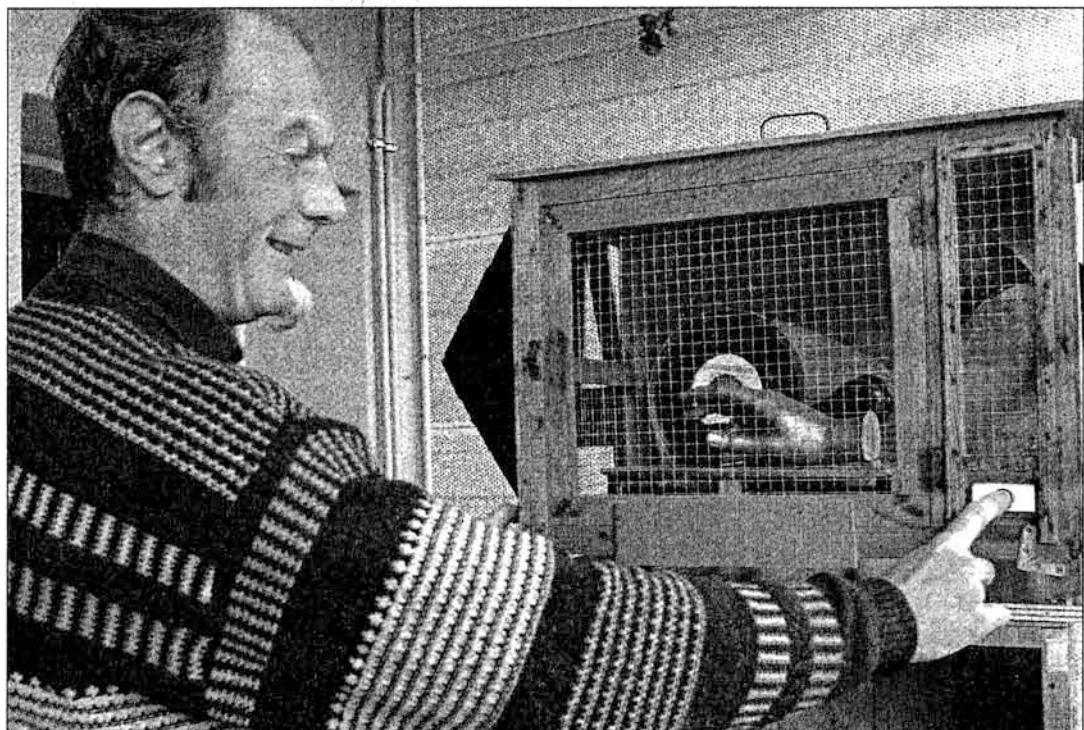
C'est même obligatoire: les étranges totems d'Alain de Filippis n'entoncent leurs chants plus ou moins mélodieux que si on les actionne, à l'aide de manivelles ou d'interrupteurs électriques, selon les cas.

«Harpophone»

Ils sont 17 en tout: la «boîte à rythme» surmontée d'un tambour africain, le «synthétiseur», «l'hygiaphone stéréo», le «harpophone» ou le «moulineumehu» seront visibles dans l'exposition Petites musiques de bruit, tous les jours, à partir de 18h30 au bar de l'Espace Tival, pendant tout le festival Momix.

Pour concevoir son grand orchestre, Alain de Filippis est allé piocher dans les antiquités de l'ère industrielle. Un vieux presse-purée, un flipper au look années 50 ou des jouets récupérés reprennent vie, incrustés dans des cadres en bois. Un ventilateur fait entendre le son d'un cadre de piano fixé sur une palette, le tout actionné par le visiteur.

À l'entrée de l'exposition, un groupe de tableaux sonores invitent le visiteur à se coiffer d'un casque audio, pour écouter des extraits de *Petites musiques de bruit*, l'enregistrement d'un



JEAN-PAUL DOMB

Musicien et créateur de sculptures sonores, Alain de Filippis a posé ses instruments poétiques, faits de matériaux de récupération, dans les galeries de l'Espace Tival.

concert mécanique et synthétique donné par Alain de Filippis, qui doit bientôt être réédité en CD.

Musiques de spectacle

Actif depuis une vingtaine d'années, le créateur des instruments fait partie de ceux qui explorent la musique mécanique et les sculptures sonores, comme Pierre Bastien, en concert au Nouveau-Moulin, la semaine passée. Alain

de Filippis est d'ailleurs passé plusieurs fois par Momix, parfois en tant que comédien, et notamment avec la troupe du Boufou théâtre. Dans l'édition 2005, il a créé l'accompagnement musical de la pièce *Hippothéatron*, de la compagnie Aïe aïe aïe, présentée mardi 2 février.

Poétiques, issus d'une matière brute, les instruments de *Petites musiques de bruit* donnent des résultats sonores étonnantes, à condition qu'on prenne le temps

de les actionner doucement et de tendre l'oreille. Les sons du quotidien comme le «clavier à couteaux» s'y mêlent aux expériences acoustiques, telles celle de la résonance des sons entre deux cymbales.

Un point de vue humoristique et décalé sur des musiques parfois un peu trop sérieuses. ☺

T. L.

→ SURFER

site internet: www.granuvox.free.fr

Gratouillemophonez-moi

Le hall du théâtre Edwige Feuillère accueille jusqu'à samedi une exposition hilarante dédiée au cinéma pour l'oreille, à grand renforts de bruiteurs insolites

Depuis le début de la semaine, le hall du ThèV' ne désemplit pas.

Les classes de bout'chous se succèdent, celles des primaires aussi. Au total près de 600 scolaires découvriront l'antre sémissante de ces «petites musiques de bruits» installées dans le cadre de la programmation Côté Cour de la FOL 70.

Gramophone à couture, moulinette à brioche, ventilapianoteur, hygiaphone stéréo, synthétiseur électroménager enchantent les esgourdes, résonateur cymbale, chaussure métronomique, froufrouteur et transpirateur titillent les tympans bref, on découvre des trucs pas croyables avec son conduit auditif ici. Des blim pam plouf chagada clink zooof ! des pouet bong pif flap fizzzz ! des tchikitik pong vlam !

En avant la musique

«Je fais de la musique avec des bruits pour peu que ça me chatouille le creux de l'oreille. Cela nécessite 6 à 7 heures par jour de studio, de la prise de son au mixage» indique Alain de Fillipis concepteur de cette exposition et compositeur.

Des machines étonnante de bric et de broc interactive permettent au public de produire des sons clinquant et grimaçants, feutrés ou cristallins, pour peu que la barrière des convenances cède un peu, se



Alain de Filippis est le concepteur de l'exposition

fissure et laisse le potentiel imaginaire de chacun jaillir. Alain vient de la musique contemporaine «qui est très élitiste».

Je voulais faire du tout public loin de l'art conceptuel. Je n'ai pas la prétention de nourrir intellectuellement le public, seulement de lui

faire passer un bon moment». Chaque son ou bruit émis par les machines n'est possible que grâce à l'intervention humaine (boutons, manivelles, pédales) et pour une fois il n'est pas défendu de toucher, de tripoter, de tourner le barillet géant de la Moulineu-meuh, qui

comme son nom l'indique, est un troupeau de boîtes à meuh soigneusement parquées dans une cage à bestiaux. L'exposition est visible ce vendredi de 13 h 30 à 18 h 30 et samedi de 14 h à 18 h. Entrée gratuite.

V.Olivier

Les Affiches de la Haute-Saône 9 janvier 2004

Prière de toucher !

« Petites musiques de bruits », une exposition d'instruments insolites qui revisite avec humour l'histoire de la musique contemporaine. Par le Bouffou théâtre.

En marge de son spectacle *Vache à plumes et autres poules à pis* (1), le Bouffou théâtre présente une exposition de sculptures sonores au titre évocateur : « Petites musiques de bruits ». Conçu par Alain de Filippis, l'âme musicienne de la troupe, ce dédale d'instruments – plus extravagants les uns que les autres – est une invitation à la découverte des musiques électroacoustiques. La moulinette à brioches, le ventilapianoteur, la zone de silence et autre froufrouteur, revisent avec humour l'histoire de la musique contemporaine. Qu'ils soient mécaniques ou électriques, les instruments sont « manipulables » : chaque son, chaque bruit n'est effectivement émis que grâce à l'intervention humaine. Les visiteurs sont donc cordialement invités à appuyer, pédaler, mouliner...

sans modération. Pour une fois qu'il n'est pas défendu de toucher ! Un mode d'emploi indique le fonctionnement de l'instrument, ainsi que son origine « historique ». Exemple, le gratouillemophone : « Ce bruiteur



Le harpophone. Chaque pièce est autant un travail sonore que plastique.

à fond plat est constitué d'un plateau tournant qui entraîne un système de gratouilles qui frottent sur des résonateurs tubulaires en métal. Cette invention totalement unique propose tout un répertoire de ritournelles aléatoires dont les sons cristallins chatouillent agréablement les nerfs auditifs, ce qui a pour effet de ravisir toutes les oreilles, même les plus bouchées ». Ou encore, le tiltophone : « A chaque fois que la bille tape sur une clochette, il faut essayer d'imiter le bruit de la clochette avec la bouche. Exemple : schtaak biiing doong diiiing biiing ». Chaque pièce est autant un travail sonore que plastique. L'exposition devient ainsi un vaste espace de jeux, mélange d'objets

insolites et de brouaha musical, à l'image des créations du Bouffou théâtre. « Je veux avant tout que les enfants sachent que les adultes prennent du plaisir à vivre, explique Serge Boulier, auteur et metteur en scène. Pour qu'à 15 ans, ils aient la possibilité de se dire que l'existence, ce n'est pas forcément galère » (2).

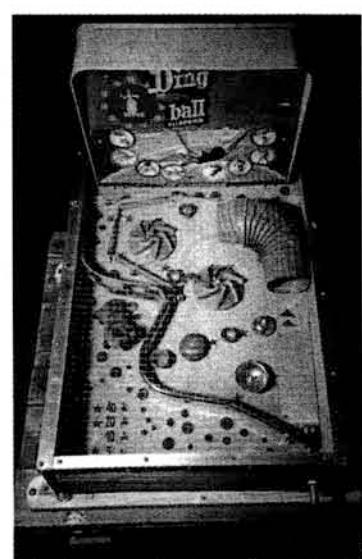
S.B.

(1) Représentations le mercredi 10 décembre (11 h et 15 h) et le samedi 13 décembre (16 h et 17 h 30), à la salle des Fêtes (pour les 3-6 ans)

(2) Source : Le Monde, décembre 2000

Du 6 au 19 décembre
Galerie Villa des Tourelles
9, rue des Anciennes-Mairies

Renseignements :
01 41 37 94 50



Le tiltophone. Schtaak biiing doong diiiing biiing !

Instruments de distraction massive à Vesoul



Photo Jean-Loup CORNET

La musique ne s'écoute pas seulement. Elle se touche. Jusqu'à samedi, le hall du ThèV' à Vesoul se fait l'écho d'une étonnante « cacophonie » organisée. L'auteur de ce miracle, Alain de Filippis, a créé d'étonnantes machines à bruits et à jouer, manipulables directement par le public. Comme « Le transpirateur », conçu pour « assurer une bonne hygiène des oreilles ».

■ En Vesoul

L'Est Républicain
6 janvier 2004

VESOUL

MUSIQUE

Des bruits qui courrent

*Elle ne s'écoute pas uniquement, la musique. Elle se touche !
Vibrez avec les objets atypiques d'Alain de Filippis, au ThèV jusqu'à samedi.*



Les chaussures métronomes d'Alain de Filippis (à gauche) : bon pied, bon œil !

Non au bla-bla, oui au brou-haha ! Plus qu'un slogan, c'est un mode d'expression dont le théâtre Edwige-Feuillère se fait l'écho tout au long de la semaine (1).

Cacophonie organisée ? « Bizarrophonie » maîtrisée ? Alain de Filippis est un incroyable homme-orchestre qui a trouvé dans le hall une caisse de résonance à ses objets musicaux non identifiés. Drôle d'O.M.N.I., donc. Comme le transpirateur, ou l'hygiaphone stéréo, destinés tous deux à assurer efficacement l'hygiène des oreilles. Ou le froufrouteur, le moulin-meuh, le tiltophone...

Est-il brocanteur ? Recycleur, ce bidouilleur du pays nantais ? Un peu tout à la fois, même s'il se définit avant tout comme « compositeur de musique concrète ».

Rien à voir avec Rémy Bricka qui hantait les plateaux de télévision dans les années 70 ou qui traversait l'Atlantique. Point d'artifices non plus.

Les défis d'Alain de Filippis sont bien différents. Vulgariser la musique contemporaine, en premier lieu. « Jouer avec le bruit » aussi, c'est à dire favoriser le toucher de sa vingtaine de machines à

bruits regroupées au sein d'un « instrumentarium insolite ».

La petite musique intérieure tournait en rond à la fin des années 90. Il voulait « la partager » surtout. La « décloisonner » en étant à l'écoute du spectateur-cobaye, contrairement à certains de ses pairs, férus de musique expérimentale mais bien décidés à conserver leurs boules Quiès.

Rires et doutes

Ce qu'il décrit comme « du cinéma pour l'oreille » s'est ainsi nourri de... théâtre, de passerelles avec les arts plastiques. Une genèse affublée d'un leitmotiv : « Interpeller l'imagination du public plutôt que flatter sa culture ». Jamais de bémol dans cet espace sonore. Un son surnagerait peut-être tous les autres lorsque les enfants, comme hier ceux de l'école de la rue Petit de Vesoul et ceux de Fontenais-lès-Montbozon, s'amusaient à déchiffrer ces engins de distraction massive : l'éclat de rire.

Des nounours sous la chaise, des couteaux flexibles, des tourne-disques inconnus des maternelles, un flipper détourné..., l'humour est forcément O.M.N.I.-présent. Tout le monde est réceptif. L'adulte

ouvre grand ses oreilles d'enfant. Le jeu de la chaise musicale, du tohu-bohu, tourne à plein régime. De ces appareils bizarroïdes sortent des « schafouiks », des « glurps », mais « pas trop de plops ». Ni de flops d'ailleurs.

Sauf que le fantasque père du gratouillephone ou du tigophone met parfois son rire en sourdine. Sa statue d'animateur public se fissure devant son statut d'intermittent du spectacle. « Je vis sur le fil », souffle ce stakhanoviste de la création sonore. CD's, bandes, ses activités foisonnent tous azimuts. Mais la pérennité de ses « Petites musiques de bruits » est en danger.

Le bruit, « ce n'est pas un fléau », sonne Alain de Filippis. Il peut être une douce musique. Un reflet des temps modernes. Pour le créateur nantais, il est un inépuisable violon d'Ingres. Un doux violon dingue.

Xavier FRÈRE

● « Petites musiques de bruits », organisé par Côté Cour, service culturel de la FOL 70, dans le hall du ThèV jusqu'au samedi 10 janvier. Ouverture au public, du mardi au vendredi, de 13 h 30 à 18 h 30 et le samedi de 14 h à 18 h.



Une vingtaine de machines à bruits au ThèV : touchez, svp !



L'hygiaphone stéréo prescrit pour un « décrassage actif et complet des oreilles ».

L'Est Républicain
6 janvier 2004

Petites musiques de bruits à Besançon



Photo Ludovic LAUDE

Alain de Filippis présente une vingtaine de machines à bruits au Kursaal. Les enfants passent avec bonheur de la chaise musicale à la « Moulineu, meuh » ! L'artiste ne fait pas de bla-bla. Une exposition à toucher absolument. Le festival « musiques libres » réserve d'autres moments rares.

■ En Besançon

L'EST REPUBLICAIN - 2 novembre 2002

Petites musiques de bruits

Une exposition insolite est présentée au Kursaal, dans le cadre de « Musiques libres ». A toucher absolument.



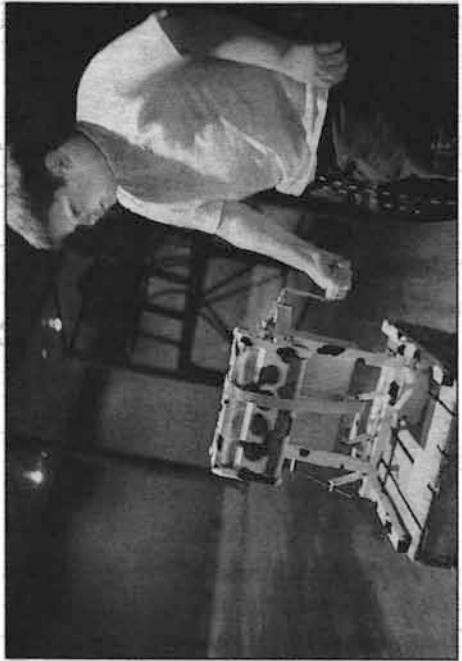
Alain de Filippis arrive de Nantes avec ses machines à bruits insolites.

Inutile de chercher le pourquoi du comment. On prend ce qu'on veut dans les « Petites musiques de bruits ». Cette exposition d'Alain de Filippis est présentée au Kursaal jusqu'à dimanche. « Les enfants sont ravis et on est comme des gosses », remarque une mère de famille. Sa fillette tourne la moulinette, meuh ! Plus loin, deux enfants sont assis droits comme des i sous des séche-cheveux. « C'est comme chez le coiffeur, sauf que les chaises font du bruit. » Anthony, 8 ans et demi, joue du clavier à couteaux : « Ils utilisent des trucs de façon rigolote, on n'y aurait jamais

pensé. » Son copain Donovan l'interroge : « Eh, il y a des nounours sous la chaise. » Les jeunes vont et viennent entre les curieuses constructions. « Au départ, je disais aux enfants : ne touchez pas trop. Mais un monsieur m'a dit : surtout, laissez les toucher ! » Le monsieur en question devait être Alain de Filippis. Celui-ci est compositeur en musique contemporaine, mais ne se la joue pas : « Le milieu officiel se prend un peu trop au sérieux. Il y a beaucoup de chabada et toujours aussi peu de monde aux concerts. Au départ, j'ai fait cette exposition pour les

adultes et je me suis rendu compte qu'elle plaisait beaucoup aux enfants. Il faut rendre la musique de bruits accessible au grand public. » L'artiste en convient, le son qui sort de ses machines est un son basique. C'est tout simple, rigolo et il n'y a pas besoin de mode d'emploi avec des mots qui ne figurent pas dans le dictionnaire. Un visiteur a écrit un jour dans le livre d'or : « J'aime beaucoup ce que vous bruites. »

Alain de Filippis observe la mine des gens. La retenue des adultes et l'ardeur des enfants. Un sourire et sa petite musique intérieure résonne.



Donovan, déjà expert dans le maniement de la moulinette, meuh !

Dans la grande salle du kurssal, les coups du Klaxophone et les couinements de la chaise musicale répondent à d'autres sons étranges venus d'ailleurs. Le public peut approcher des musiciens qui invitent à la découverte.

L'exposition d'Alain de Filippis entre dans le cadre de « Musiques libres », un festival organisé ce week-end par

« Asprojazz ». Trois jours de joyeux télescopages musicaux.

Ce matin, entrée libre à 11 h 30 pour découvrir Dominique Regef et sa viole à roue. Un voyage « du folklore sidérurgique au rustique expérimental ». Vibrations sous la plante des pieds garanties.

Michèle YAHYAOUI
Le programme
Deux jours encore pour profiter du festival « Musiques libres » organisé au Kursaal par « Asprojazz ».

Aujourd'hui à 11 h 30, Dominique Regef (viole à roue et électronique), entrée libre. A 18 h, Christophe Monniot (saxophone et objet divers), entrée libre. Au petit Kursaal, à 21 h, premier concert (pass pour les deux concerts de la soirée 16 €/12 €/7 €), Lucia Recio (voix) et Xavier Garcia (échantillonner, traitements) ; deuxième concert à 21 h, 4 Walls (voix, pianos, basse et batterie).

Dimanche, Pascal Contet, « Souffler n'est pas... » à 11 h 30, au grand Kursaal. Pascal Contet donne au « piano à bretelles » d'autres lumières que celles du musette. Il entraîne dans un monde magique et irréel. Entrée libre. Durant tout le week-end, « Petites musiques de bruits ».

L'exposition est présentée à Athéna jusqu'au 29 mars
Les « Petites musiques de bruits »



Le transpirateur : il a été conçu pour une bonne hygiène des oreilles et pour entendre le doux murmure de la musique.

Dans le cadre du Festival Méliiscènes, une exposition intitulée « Petites musiques de bruits » est à voir, à manipuler et à écouter au centre Athéna jusqu'au 29 mars. Une idée originale du Théâtre Bouffou.

Le hall du centre culturel Athéna s'est animé depuis mardi dernier : les sculptures sonores du théâtre Bouffou hennebontais envahissent l'espace. Les enfants courent de l'une à l'autre. Les adultes s'interrogent et essaient les « instruments ». Car cette

exposition est avant tout interactive et ludique. Des objets du quotidien ont été détournés avec humour de leur usage habituel. On peut venir là se recharger les batteries auditives !

L'exposition se poursuit dans la cafétéria qui a pris des airs de fête, décorée de draperies aux couleurs acidulées. On compose sa musique en s'asseyant sur une chaise, on écoute le gratouillephone, on joue du clavier à couteaux, on va de surprise en surprise... On appuie, on tire, on pousse, on tourne les manivelles.

Les adultes aussi se prennent au jeu. Ici avec le harpophone, un instrument d'avant garde automatique.

« Sur chaque appareil, on a le mode d'emploi. C'est facile à manipuler. On nous a laissé des pièces de rechange au cas où il y aurait des problèmes », fait remarquer Delphine Deveut, chargée de communication à Athéna. A la fin de la journée, le personnel de l'accueil en a « plein les oreilles ! ».

Cette exposition gratuite est une manière originale d'approcher la musique contemporaine. A voir aux heures d'ouverture du centre culturel et lors des spectacles du Festival Méliiscènes jusqu'au 29 mars.



20/03/03

BLA-BLA-BLA

EXTRATS DE PRESSE ET DU LIVRE D'OR

« Une vingtaine de machines à bruits toutes plus insolites, humoristiques et imaginatives les unes que les autres. A toucher absolument...»

« Le vernissage de l'exposition a donné lieu à un grand moment de surprise, d'humour, de plaisir évident, vécu par un public, qui, fait rare, s'est promis de revenir très vite. (...) Durant trois heures les petites musiques de bruits ont envahi la salle sous les regards pétillants d'adultes redevenus enfants. Magique ! » **Le Télégramme** 19/09/99

« Enfin un musée interactif fait pour les enfants avec des idées de recyclage pour nos déchets. Très bonne idée ! Merci »

« Allant de découvertes en surprises en pénétrant dans la petite salle de théâtre, les visiteurs ont, à force de toucher, appuyer, pédaler, mouliner, virevolter, su mettre en branle un joli brouhaha musical. » **Ouest-France** 22/09/99

« Toute la famille s'en est donné à cœur joie... Nous sommes devenus de grands musiciens »

« Un instrumentarium cocasse à essayer et manipuler sans modération...»

« C'est original, c'est plein de trucs mis ensemble pour faire quelque chose qui fait du bruit.
En tout cas j'aime ça » **LEA**

« Plein les oreilles pour pas un sou...»

« C'est au milieu des gratouillemophone, clavier à couteaux, bicyclette musicale et autres ticophone, soit autant d'élucubrations musicales issues de l'imagination d'Alain De Filippis, que fut inaugurée, sous le chaud soleil de juin, la longère du parc de la Bégraissière... » **Ouest-France** 19/07/2000

« C'était bruyant mais c'était bien».

« Je pars car je suis stationné en zone bleue » **Visiteur pressé**

« Si le silence est d'or... il n'en a pas l'exclusivité ! » **Jean-Michel** 25/09/99

« C'était l'exposition la plus marrante que j'ai jamais vu. Pour une fois que l'on pouvait toucher à tout ! » **MARION**

« Je ne savait pas qu'on pouvait toucher le bruit » **Sandrine**

« Parenthèse de fantaisie dans un monde trop bruyant »

« C'est magnifique mais trop rapide. Ca sent un peu le mois. Enfin bon vous avez pas été chercher bien loin ».

« Dans le hall d'Athéna, les visiteurs sont invités à découvrir et « toucher absolument » les instruments délirants présentés par le Bouffou Théâtre. Une « petite musique de bruits » à laquelle contribue notamment cette « moulineuh-meuh », instrument imitant le bruit d'un troupeau de vaches... Les enfants en raffolent ! »
Le Télégramme 25/03/03

« ça claque, ça sonne, ça tape, ça teinte, ça résonne... L'exposition Petites Musiques de Bruits plaît beaucoup, aux enfants comme aux plus grands. Tous s'y donnent à cœur joie pour découvrir le maniement des instruments insolites présentés dans le hall du centre Athéna, transformé pour l'occasion en centre ludique et récréatif. Et comment pourrait-il en être autrement quand le visiteur devient acteur et qu'il a le droit de toucher et de manipuler les objets pour faire vivre cette exposition, à découvrir vraiment ».

Le Pays d'Auray 26/03/03